



REPUBLIQUE DU BENIN



**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITE: FRANÇAIS

GRADE :Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**CAUSES ET CONSEQUENCES DU NON-ACHEVEMENT DES PROGRAMMES
DE FRANÇAIS AU PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE GENERAL SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DES APPRENANTS:
CAS DES CLASSES DE 5^{ème} AU CEG DE DJEGAN-KPEVI**

Présenté par :

BOUAMPISSIKA Dagnaga

Soumanou

Sous la direction de :

Okri Pascal TOSSOU

**Maître de conférences
Universités (CAMES)**

Année académique : 2014-2015

SOMMAIRE

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SIGLES ET ACRONYMES	iii
RESUME	iv
INTRODUCTION	1
CHAPITRE PREMIER : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE	3
SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE	3
SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE	10
CHAPITRE DEUXIEME : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE ET APPROCHES DE SOLUTIONS	16
SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE	16
SECTION 2 : ANALYSE CRITIQUE DU PROGRAMME D'ETUDE DE FRANÇAIS DE LA CLASSE DE CINQUIEME ET APPROCHES DE SOLUTIONS	29
CONCLUSION	39
BIBLIOGRAPHIQUES	40
ANNEXES	42
TABLE DES MATIERES	50

A
Maman et Papa

REMERCIEMENTS

Je voudrais par ce travail exprimer ma profonde reconnaissance et mes sincères remerciements :

A Allah le Miséricordieux qui demeure mon bouclier tous les jours de ma vie ;

Au professeur Pascal Okri TOSSOU, mon maitre de mémoire ;

A toute la famille BOUAMPISSIKA, pour son soutien indéfectible ;

A tous les professeurs et autorités de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo ; A Monsieur Aristide SATOGUINA, mon maître de stage ;

A madame GNARIGO Zakari Koudiratou ;

A madame BASSIBILI Latifatou ;

A monsieur TCHARI KASSA Yacoubou ;

Enfin, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail.

SIGLES ET ACRONYMES

APC	: Approche Par Compétences
APE	: Agent Permanent de l'Etat
ACE	: Agent Contractuel de l'Etat
ACLR	: Agent Contractuel Local Reversé
CEG	: Collège d'Enseignement Général
ENS	: Ecole Normale Supérieure
BAPES	: Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CAPES	: Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
CAEB	: Conseil des Activités Educatives du Bénin
CDIP	: Centre de Documentation et d'Informations Pédagogiques
INFRE	: Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
SA	: Situation d'Apprentissage

RESUME

Le présent travail de recherche porte sur le sujet «*Causes et conséquences du non-achèvement des programmes de français au premier cycle de l'enseignement secondaire général sur le rendement scolaire des apprenants: cas des classes de 5^{ème} du CEG de Djègan-Kpèvi* ». L'étude de ce thème nous a permis de constater qu'au Bénin le phénomène du non-achèvement des programmes d'études est une réalité évidente dans les collèges et lycées. Les causes de ce phénomène sont multiples et ses conséquences sont très fâcheuses sur la formation et la réussite des apprenants. En effet, pour parvenir à ce constat, nous avons émis des hypothèses et défini des objectifs qui nous ont permis de réaliser une recherche documentaire et mener des enquêtes sur le terrain. L'analyse de ces résultats d'enquêtes a confirmé nos hypothèses de départ:

- la lourdeur des contenus notionnels des programmes de Français empêche les enseignants de les exécuter entièrement.
- les enseignants ne finissent pas les programmes de français au premier cycle par insuffisance de la formation pédagogique.
- le non-achèvement des programmes entrave le rendement scolaire des apprenants.

C'est pourquoi, il s'est révélé indispensable pour nous de faire les suggestions pratiques à l'endroit de tous les acteurs du système éducatif afin que le phénomène soit éradiqué

INTRODUCTION

Face aux mutations sociales, économiques, politiques du monde actuel, chaque Etat a l'obligation de garantir une éducation de qualité à ses fils et filles pour un développement harmonieux. La qualité de cette éducation dépend de l'efficacité du système éducatif mis en place. C'est pourquoi, depuis les années 1960 à nos jours, l'Etat béninois ne cesse de réadapter son système éducatif afin de répondre aux besoins de l'évolution actuelle.

En effet, l'efficacité d'un système éducatif implique la contribution de tous les facteurs, tant financier matériel, qu'humain. Dès 1994, le système éducatif béninois connaît un nouveau programme, appelé " programme par objectif ". Jugé plus tard inapproprié pour la formation, parce que ne permettant pas à l'apprenant de faire le lien entre ses connaissances antérieures et celles nouvelles pour une bonne intégration ; laisse place à un autre conçu selon l'Approche Par Compétences (APC), basé sur le cognitivisme et le socioconstructivisme qui place l'apprenant au centre du processus d'acquisition du savoir.

Cette approche vise, non seulement un meilleur ancrage des programmes aux besoins de formation, mais également une plus grande précision du langage. Ainsi l'enseignement du français devra se fonder sur : le développement des compétences langagières ; la conception de la langue française non comme objet d'étude en soi, mais comme outil nécessaire à la communication orale et écrite de tous les jours ; à l'éveil au goût du beau ; au contact avec la littérature ; à l'appropriation de savoirs de toutes sortes et de natures ; à l'ouverture sur le monde et à la culture universelle. En classe de 5^{ème}, l'élève s'appliquera à renforcer les connaissances antérieurement acquises (programmes de Français 5^{ème}). Cependant

l'appropriation et l'exécution de ces programmes posent plusieurs difficultés aussi bien qu'au niveau des enseignants qu'au niveau des apprenants. La même situation nous amène à constater lors de nos stages d'observation et de qualification pédagogique au CEG de Djègan-Kpèvi que plusieurs enseignants notamment ceux du français n'exécutent pas entièrement les programmes d'études de Français au terme de l'année scolaire. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'examiner le thème : « *Causes et conséquences du non-achèvement des programmes de français au premier cycle de l'enseignement secondaire général sur le rendement scolaire des apprenants: cas des classes de 5^{ème} au CEG de Djègan-Kpèvi* ».

Par ailleurs, dans l'objectif de rendre authentique notre travail, nous avons choisi de mener des enquêtes au niveau des enseignants de Français qui interviennent au CEG de Djègan-Kpèviet dans les autres collèges et lycées de la ville de Porto-Novo, qui s'étaient prêtés au cadre de notre stage.

Notre démarche de travail consistera à présenter d'abord le cadre théorique et méthodologique de notre recherche, ensuite nous présenterons et interprèterons les résultats de l'étude, enfin nous analyserons ces résultats avant d'aborder les approches de solutions.

CHAPITRE PREMIER : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

Cette première partie du travail comporte deux sections et est consacrée essentiellement au contexte théorique et au choix méthodologique de la recherche. Nous avons ainsi dans la première section, la problématique du sujet, l'état de la question et les objectifs que nous nous sommes fixés. Ensuite, nous avons formulé des hypothèses de recherche avant de clarifier les concepts clés de notre sujet. Dans la seconde section de ce chapitre, nous avons présenté nos démarches méthodologiques, le but, le cadre physique de la recherche, la population cible et l'échantillonnage, les techniques et instruments de recherche, puis le déroulement de l'étude.

SECTION 1 : Contexte théorique

1-1- PROBLEMATIQUE

L'école est le lieu où se forment les valeurs humaines indispensables pour le développement harmonieux d'une nation. Elle doit être à cet effet le cadre privilégié où se cultivent la recherche de la vérité, la rigueur intellectuelle, le respect de soi, d'autrui et de la nation, l'amour de la nation, l'esprit de solidarité, le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité.

La réalisation d'une telle entreprise exige la mise à contribution de tous les facteurs nécessaires, tant matériels qu'humains. C'est pourquoi, soucieux de garantir la qualité et l'équité de l'enseignement au Bénin, le gouvernement de commun accord avec les responsables du système éducatif à divers niveaux, s'est toujours préoccupé de doter l'école d'outils performants et adaptés au niveau de compréhension des différents utilisateurs. Ainsi, à partir d'octobre 2001, les programmes d'études selon

l'Approche Par Compétences basés sur le cognitivisme et le socioconstructivisme, ont été mis en expérimentation dans l'enseignement secondaire et sont entrés en phase de généralisation depuis la rentrée scolaire 2005-2006.

En effet, ces programmes visent des objectifs très clairs, ceux de former « Un citoyen autonome, intellectuellement et physiquement équilibré, capable d'entreprendre, de se prendre en charge, d'apprendre tout au long de sa vie, respectueux de la personne humaine, de la vérité, de la démocratie, animé d'un esprit de méthode, de coopération et du goût de responsabilité et par conséquent comme un gestionnaire de lui-même, de l'environnement, des situations de vie en société». (Programme de Français 5^{ème}). Cependant, l'exécution de ces programmes ne va pas sans difficultés aussi bien au niveau des enseignants qu'au niveau des apprenants. Ces difficultés s'observent en général dans toutes les disciplines de l'enseignement et en particulier en Français.

Au CEG de Djègan-Kpèvi, le même problème se pose au premier cycle. Nous constatons donc qu'au terme de l'année scolaire les programmes ne sont pas pour la plupart exécutés entièrement. Ce qui pousse notre curiosité à s'interroger sur les réelles causes de ce phénomène et ses conséquences. Autrement dit, quel est l'impact du non-achèvement des programmes de Français sur le rendement scolaire des apprenants de la classe de 5^{ème}? Peut-on établir un rapport entre le non-achèvement des programmes de Français et le rendement scolaire des apprenants dans ladite discipline?

1-2- ETAT DE LA QUESTION

La recherche documentaire de notre sujet d'étude nous a permis de constater que bon nombre d'auteurs ont abordé la question de la pédagogie, de la psychologie, de la formation des enseignants, de la sociologie de l'éducation... Mais dans leurs travaux, très peu se sont spécifiquement intéressés aux causes et aux conséquences de l'inachèvement des programmes d'études sur le rendement scolaire de l'enseignement secondaire, notamment en ce qui concerne l'enseignement du Français au premier cycle.

Au nombre de ces travaux, nous pouvons citer :

En 2005, le travail de recherche pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) de Monsieur KOULODJI, sur le sujet : « *Les programmes par compétences à l'enseignement secondaire général : contraintes d'application* ». Dans ce travail, l'auteur a montré que les enseignants éprouvent beaucoup de difficultés à réaliser leurs fiches et à les développer ; ce qui constitue un handicap pour une bonne exécution des programmes. Il va plus loin en affirmant que cette situation est due à la mauvaise volonté affichée par l'Etat à investir suffisamment dans la formation des enseignants.

Pour AGOHOUNJÉ en 2013, dans son mémoire de fin de formation pour l'obtention de Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) intitulé « *les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du 1^{er} cycle : cas du CEG de OUANDO* », a montré pour sa part que presque tous ceux qui enseignent le Français dans les classes, n'ont pas les qualifications requises pour cette tâche. Ensuite, il estime que les enseignants de Français n'ont plus le souci d'exécuter correctement et entièrement les programmes scolaires qui leur

sont confiés. De plus, ils prennent beaucoup d'engagements et donc, manquent de temps de préparation. Enfin, il indique qu'un véritable toilettage et une formation initiale s'imposent alors pour mieux armer tous les enseignants.

Quant à ATINDOKPO, dans le cadre de la préparation du diplôme de Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES), en 2014, dont le sujet est :« *Rôle et Importance de la Gestion du temps scolaire dans l'exécution du programme de Français en classe de troisième au Lycée Toffa 1^{er}* », affirme qu'au Bénin la gestion du temps en milieu scolaire est considérée comme une chaîne qui va des élèves aux autorités académiques en passant par les enseignants. Tous ont une responsabilité très importante à jouer dans la gestion du temps scolaire et par ricochet dans l'exécution des programmes de Français.

Par ailleurs, NOUTEVI, pour l'obtention de son Brevet d'Aptitude au Fonction de Conseillers Pédagogiques (CAFPC), 2010-2011 sur le sujet : « *La gestion du temps scolaire : constats et approches de solutions* » indique que l'une des principales causes de la mauvaise gestion du temps scolaire est la rigidité du calendrier scolaire auquel sont soumises toutes les écoles au plan national, malgré les contraintes des inondations qui obligent certaines écoles à ne pas effectuer la rentrée à bonne date. De plus, les mouvements de grèves des enseignants et les différents conflits entre les acteurs de l'école constituent un facteur défavorable à la gestion du temps dans l'exécution des programmes.

Egalement, en 1998, ALLOGBE a consacré son travail recherche de fin de formation du diplôme de Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire à : « *Les conséquences des grèves successives sur la formation des élèves dans les établissements secondaires* ». Elle a démontré

dans ce travail que, quelle que soit la volonté des enseignants d'exécuter entièrement les programmes qui leur sont confiés, les mouvements de grèves répétés que connaît le système éducatif bloquent, ralentissent le rythme d'exécution desdits programmes. Cela conduit inévitablement à l'inachèvement des programmes au terme de l'année.

En 2005, OGOUTEHIBO, dans la préparation de son Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire sur: « *La baisse de niveau dans les collèges d'enseignement général d'Abomey: causes et approches de solutions. (Cas du CEG1 de 2000 à 2005)* », a montré que la baisse considérable de niveau des élèves s'explique aussi par la mauvaise exécution et l'inachèvement des programmes dans les classes.

1-3- OBJECTIFS DE L'ETUDE

1-3-1- OBJECTIF GENERAL

L'objectif général de notre travail est de déterminer les causes de l'inachèvement des programmes de français au premier cycle de l'enseignement secondaire général et les conséquences que cela peut entraîner sur le rendementscolaire des apprenants.

1-3-2- OBJECTIFS SPECIFIQUES

Plus spécifiquement le présent travail vise :

- A aider des enseignants à s'appropriation du contenu des programmes;
- A aider des enseignants à mieux exécuter les programmes;
- A montrer le rôle que chaque acteur du système éducatif doit jouer dans l'exécution des programmes ;

1- 4 - HYPOTHESES

Les différents constats faits lors de nos stages de qualification professionnelle sur le terrain nous ont permis de formuler les hypothèses suivantes :

- la lourdeur des contenus notionnels des programmes de Français empêche les enseignants de les exécuter entièrement ;
- les enseignants ne finissent pas les programmes de français au premier cycle par insuffisance de la formation pédagogique ;
- le non-achèvement des programmes entrave le rendement scolaire des apprenants.

1-5 - CLARIFICATION DES CONCEPTS

Conséquences : selon le *dictionnaire universel*, (2012), c'est un résultat, suite d'une action, d'un fait. Ici nous l'utilisons au sens négatif, c'est le résultat négatif sur le rendement scolaire, suite à l'inachèvement des programmes d'études de Français au premier cycle.

Causes : selon le *dictionnaire universel*, une cause est tout ce qui fait qu'une chose est ou se fait. Etre cause de : c'est être responsable de, entraîner. Dans le cadre de notre travail, nous désignons par causes toutes difficultés qui empêchent l'exécution des programmes d'études de Français à terme au premier cycle.

L'inachèvement : c'est l'état de ce qui n'est pas achevé, terminé. (*Dictionnaire Universel*, 2008). Nous le définissons dans notre travail comme le fait de ne pas terminer, de ne pas exécuter totalement les

contenus prévus des différentes compétences disciplinaires des programmes d'études de Français.

Programmes de français :

Programmes : Dans le monde scolaire, le programme est la prévision de ce qui doit être étudié à un niveau donné dans une discipline donnée, dans le temps donné, *Dictionnaire de pédagogie*, 2000.

Ainsi, nous désignons par programme de français l'ensemble structuré d'une part, par un énoncé qui comporte des finalités, des objectifs institutionnels, des bénéficiaires de l'éducation et d'autre part, la liste des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation, des ressources techniques ou matérielles qui concourent à la maîtrise de la langue française dont l'exécution est soumise à un calendrier.

Premier cycle : nous désignons par premier cycle l'ensemble des classes allant de la sixième en troisième dans l'enseignement secondaire général. Mais dans le cas d'espèce, notre étude prend en compte les classes de 5^{ème}.

Enseignement secondaire général :

Selon le *Dictionnaire Encarta* (2009), l'enseignement est la transmission des connaissances par les enseignants. Pour le *Vocabulaire de l'éducation* (1979), ce mot vient du latin « insignare » qui veut dire "imposer sa marque" et suppose l'action de la personne qui met l'autre dans la situation d'apprendre. L'enseignement secondaire pour nous, est l'enseignement qui succède à celui du primaire et le complète. C'est l'enseignement des lycées et collèges. Il est l'ensemble des formations que l'on donne ou reçoit de la sixième en terminale. Il peut être défini aussi comme l'action exercée par le professeur qui accompagne l'apprenant dans la construction des savoirs. Il est subdivisé en deux cycles majeurs à savoir :

le premier cycle qui va de la sixième en troisième et le second cycle comportant les classes de seconde jusqu'en terminale. Pour nous, l'enseignement secondaire dans notre sujet d'étude, concerne le premier cycle.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans le cadre de cette recherche, nous avons utilisé deux méthodes. Il s'agit de la recherche documentaire et de la recherche empirique.

2-1 -LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Cette démarche nous a permis de mieux aborder notre sujet d'étude. Il faut signaler que nos recherches se sont déroulées à Porto-Novo, à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS), au centre de documentation INFRE, à la bibliothèque du CAEB, au CDIP, à la bibliothèque nationale.

2-2- LA RECHERCHE EMPIRIQUE

Nous avons mené une recherche empirique dans le cadre de notre travail pour plusieurs raisons :

- prendre connaissance des difficultés liées au non-achèvement des programmes d'études

- déterminer les conséquences que cela influe sur le rendement scolaire.

Pour ces raisons, nous ne nous sommes pas limités aux documents écrits.

Nous avons élaboré deux questionnaires : un à l'endroit des enseignants de Français du CEG de Djègan-Kpèvi et le second adressé aux conseillers pédagogiques et aux inspecteurs de Français.

2-2-1-BUT DE LA RECHERCHE

Aujourd'hui la question de l'exécution des programmes d'enseignement est un casse-tête pour les enseignants dans les collèges et lycées. Ainsi lors de notre passage au CEG de Djègan-Kpèvi pour nos stages d'observations et de qualification pédagogique, nous avons constaté que majoritairement, les enseignants de Français n'exécutent pas à terme les programmes d'études, ce qui a sans doute des impacts négatifs sur la formation et la réussite des apprenants.

C'est pourquoi, ce travail de recherche sur le sujet : « *Causes et conséquences du non-achèvement des programmes de français au premier cycle de l'enseignement secondaire général sur le rendement scolaire des apprenants: cas des classes de 5^{ème} du CEG de Djègan-Kpèvi* » vise à identifier les réelles causes de l'inachèvement des programmes d'études de Français au premier cycle et les conséquences de ce phénomène sur le rendement scolaire, ensuite proposer des solutions ou suggestions pour une bonne exécution des programmes.

2-2-2- CADRE PHYSIQUE

Ce travail s'est déroulé au CEG de Djègan-Kpèvi de Porto-Novo, CEG dans lequel nous avons effectué respectivement nos stages d'immersion et de qualification professionnelle. Le CEG de Djègan-Kpèvi est situé dans le 4^{ème} arrondissement (Ouinmè) de la ville de Porto-Novo. Il a été créé en 1982, ayant pour premier Directeur M. AZAGOUN. Son actuel Directeur est M. HINNOUFO Gbihungbi. En effet à sa création le CEG ne comptait que quarante-cinq (45) élèves avec un seul groupe pédagogique. Mais aujourd'hui pour le compte de l'année académique 2014-2015, ce CEG

compte un effectif total de trois mille six cent quatre-vingt - quatre (3684) élèves et trois cent vingt-huit (328) professeurs dont deux cent soixante(260) vacataires. L'effectif des professeurs de français s'élève à quarante-huit (48) dont trente-cinq (35) vacataires, douze (12) agents contractuels locaux reversés (ACLR) puis un (01) agent permanent de l'Etat (APE).

Signalons que le CEG de Djègan-Kpèvi est situé en plein cœur de la ville de Porto-Novo. La présence des voies tout au long de la clôture du CEG avec les bruits des usagers est source de pollution sonore et perturbe souvent le déroulement des cours dans les salles situées à proximité de la clôture. La proximité du terrain de sport de certaines salles et la pratique des jeux sur ce terrain pendant les séances de classes constitue une source de distraction pour les élèves surtout que, la plupart des salles sont sans portes ni fenêtres. Les rayons solaires et la moindre pluie sont parfois des menaces auxquelles font péniblement face les élèves et les professeurs. Notons aussi qu'au CEG de Djègan-Kpèvi, il existe une bibliothèque mais très peu fréquentée, et une salle informatique presque non utilisée. Par ailleurs, la présence d'une cellule permanente de la structure □Amour et Vie□ est d'une grande importance en raison de son attachement à la santé sexuelle des apprenants. Les tableaux ci-dessus présentent la répartition des effectifs des élèves par promotion, par sexe et par cycle du CEG de Djègan-Kpèvi.

Tableau n° 1 : Répartition des effectifs des élèves par promotion, par sexe au premier cycle du CEG de Djègan-Kpèvi.

1 ^{er} cycle	Nombre de groupes pédagogiques	Effectifs des élèves		
		M	F	Total
Sixième	12	316	291	607
Cinquième	12	326	306	632
Quatrième	10	280	228	508
Troisième	11	252	316	568
Total	45	1174	1141	2315

Source : Direction du CEG Djègan-Kpèvi 2014-2015.

Tableau n°2 : Répartition des effectifs des élèves par promotion, par sexe au second cycle du CEG de Djègan-Kpèvi.

2 nd cycle	Nombre de groupes pédagogiques	Effectifs des élèves		
		M	F	Total
Seconde	09	282	139	421
Première	07	213	119	332
Terminale	12	417	199	616
Total	28	912	457	1369

Source : Direction du CEG Djègan-Kpèvi 2014-2015.

2-2-3-POPULATION CIBLE ET ECHANTILLONNAGE

Compte tenu de nos objectifs, nous avons estimé que notre travail concerne en premier lieu les enseignants de Français du CEG de Djègan-Kpèvi. En second lieu les conseillers pédagogiques et les inspecteurs de Français qui constituent les personnes ressources importantes pour notre

sujet de recherche. Toutes ces catégories de personnes constituent notre population cible.

En ce qui concerne l'échantillonnage, il nous a été très difficile de rencontrer les enseignants, vu que la période de nos investigations coïncidait avec les vacances. Il a fallu les périodes de correction du BEPC et du BAC pour rencontrer un grand nombre de notre population cible. Tout de même, les enseignants de français auxquels nous avons eu l'opportunité de nous adresser sont au nombre de quarante-cinq (45). Au nombre de ces enseignants, quarante(40) ont répondu favorablement à nos questions. Sur trente-quatre (34) inspecteurs et conseillers pédagogiques de Français, trente(30) ont prêté attention à nos questions. Soit un total de soixante-dix-neuf (79) questionnaires distribués et soixante-quatorze (74) récupérés.

2-2-4-TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL

Pour ce qui concerne les techniques et instruments de travail, nous avons établi d'abord un questionnaire d'enquête destiné aux enseignants. Ce questionnaire est composé de huit questions visant à recueillir des informations relatives au niveau de formation de ces derniers; vérifier le niveau d'exécution des programmes. Et enfin un questionnaire de quatre questions, destiné aux Inspecteurs et aux Conseillers Pédagogiques, toujours pour vérifier le niveau d'exécution des programmes et identifier les causes et les impacts du non-achèvement des programmes sur le rendement scolaire.

2-2-5-DEROULEMENT DE L'ETUDE

La présente étude s'est faite sur une durée de trois mois environ. Cette étude ne s'est pas faite sans difficultés. Ces difficultés relèvent de plusieurs ordres, au nombre desquelles nous avons :

Premièrement, les problèmes d'accès aux documents qui sont en rapport direct avec notre sujet d'étude, ce qui justifie la relative faiblesse de la bibliographie en ouvrages.

Deuxièmement, nous avons eu des difficultés liées aux contraintes académiques. D'abord nous avons été confrontés à la question d'attribution d'un maître de mémoire, au point où nous sommes restés presque un mois sans savoir qui doit diriger nos travaux. Ensuite la période des cours que nous recevons à l'ENS, coïncidait avec celle de la rédaction de mémoire de fin de formation. Mais au-delà de toutes ces difficultés nous avons pu conduire notre travail jusqu'à son terme.

CHAPITRE II : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE ET APPROCHES DE SOLUTION

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS D'ENQUETE

2-1-1- PRESENTATION DES RESULTATS

➤ Données recueillies auprès des enseignants

Question n°1 : Quel est votre statut d'enseignant ?

Tableau N°3 : Données sur le statut d'enseignant

Statuts d'enseignants	Fréquence de réponses	Taux
Vacataire	30	75%
Volontaire	00	00%
ACE	00	00%
ACLR	09	22,5%
APE	01	2,5%

Source : Données d'enquête de terrain 2014

Les résultats de ce tableau montrent que trente(30) enseignants soit (75%) sont des enseignants vacataires. Neuf (09) enseignants soit 22,5% d'enseignants sont des agents contractuels locaux reversés. Seulement un(01) enseignant, soit 2,5% est agent permanent de l'Etat.

Question n°2 : Quelle(s) formation(s) avez-vous reçue(s) pour l'enseignement du Français ?

Tableau n°4 : Données sur la formation des enseignants

Formations	Fréquence de réponses	Taux
Académique	30	75 %
Professionnelle/pédagogique	10	25 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

Les résultats de ce tableau nous renseignent que trente (30) enseignants soit (75 %) ont reçu une formation académique et dix (10) soit 25 % d'enseignants ont une formation professionnelle/pédagogique.

Question n°3 : Quelle est votre filière de formation ?

Tableau n° 5 : Données sur la filière de formation des enseignants

Filières de formations	Fréquence de réponses	Taux
Lettres Modernes	04	10 %
Linguistique	06	15 %
Sociologie	14	35 %
Sciences juridiques	16	40 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

De l'analyse du tableau ci-dessus, il ressort que sur les quarante (40) enseignants enquêtés, quatre (04) enseignants soit 10 % sont formés en Lettres Modernes ; six (06) enseignants soit 15 % sont formés en Linguistique et quatorze (14) enseignants soit 35 % ont eu une formation

en Sociologie ; puis seize (16) enseignants soit 40 % sont formés en Sciences juridiques.

Question n°4 : Avez-vous le guide et programme de français des classes dans lesquelles vous intervenez ?

Tableau n°6 : Données sur la possession des guides et programmes du Français par des enseignants.

Réponses	Fréquences de réponses	Taux
Oui	38	95 %
Non	02	5 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

A l'issue de ce tableau, trente huit (38), soit (95 %) des enseignants possèdent les programmes et guides des classes dans lesquelles ils interviennent et deux (02), soit (5 %) d'enseignants ne les disposent pas.

Il ressort qu'un grand nombre d'enseignants possèdent les guides et programmes et sont donc supposés connaître leurs contenus. (Tableau n° 6)

Question n°5: Quelles sont les œuvres au programme en 5^{ème}?

Tableau n°7 : Données vérifiant la maîtrise des contenus des programmes par des enseignants

Réponses	Nombres	Pourcentages
Enseignants ayant donné exactement les trois œuvres	26	65 %
Enseignants ayant donné moins ou plus de trois œuvres	14	35 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

D'après ce tableau 26 enseignants soit 65 % d'enseignants connaissent les œuvres au programme en 5^{ème} et 14 enseignants soit 35 % d'enseignants ne maîtrisent pas les œuvres au programme en cinquième.

Question n°6 : Avez-vous terminé le programme en 5^{ème} ?

Tableau n° 8 Données sur l'exécution des programmes

Réponses	Fréquence de réponses	Taux
Oui	06	15 %
Non	34	85 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

A travers ce tableau, les données montrent que six (06), soit (15 %) d'enseignants ont terminé les programmes et soixante-huit(68), soit (85) n'ont pas terminé.

Question n° 7 si non pourquoi ?

Tableau n° 9 : Données vérifiant les motifs du non-achèvement des programmes selon les enseignants

Modalités	Fréquence de réponses	Taux
La densité et complexité des programmes	25	62,5 %
Les pertes de temps liées à l'insuffisance des salles de classes	02	5 %
L'insuffisance du quota horaire imparti pour l'exécution des programmes	02	5 %

La non maîtrise des techniques et méthodes d'enseignement des APC	06	15 %
L'effectif pléthorique des élèves dans les classes	02	5 %
Les grèves des enseignants	03	7,5 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

Dans ce tableau ci-dessus, vingt-cinq (25), soit (62,5 %) d'enseignants avouent que la densité et la complexité des programmes constituent une cause importante pour le non achèvement de ceux-ci; deux (02) enseignants soit (5 %) estiment que les pertes de temps liées à l'insuffisance des salles de classes dans certains établissements sont aussi les causes du non- achèvement des programmes, de même , deux (02) soit (5 %) d'enseignants attribuent comme cause du non- achèvement des programmes l'insuffisance du quota horaire imparti pour l'exécution des programmes, six (06),soit (15 %) affirment que l'inachèvement des programmes est dû à la non maîtrise des techniques et les méthodes d'enseignement d'APC, ensuite deux (02),soit (5%) estiment que l'effectif pléthorique des élèves dans les salles de classes empêche l'exécution normale des programmes et enfin trois (03) ,soit (7,5 %) sont unanimes que les mouvements de grèves des enseignants participent à l'inachèvement des programmes.

Question n° 8 : connaissez-vous d'autres raisons ?

Tableau n°10 : Données sur d'autres motifs du non-achèvement des programmes selon les enseignants

Motifs	Nombre de réponses	Taux
Le faible niveau de compréhension des apprenants tarde les enseignants dans l'avancement des programmes	12	30 %
Le retard de démarrage des cours à la rentrée à la date prévue	08	20 %
Le Comportement indésirable de certaines autorités d'établissement et la mise à la disposition tardive des emplois de temps aux enseignants	08	20 %
La complexité des stratégies et méthodes d'enseignements (travail individuel, travail en groupe et travail collectif) sont des raisons importantes qui ralentissent l'exécution des programmes	14	35 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

La majorité (35 %) des professeurs enquêtés au cours de notre travail de recherche estiment que la complexité des stratégies et des méthodes d'enseignements (travail individuel, travail en groupe et travail collectif) sont des raisons importantes qui ne leur permettent pas de terminer les programmes de français au premier cycle. Huit (08), soit (20 %) des enseignants ont avoué aussi que le Comportement indésirable de certaines autorités d'établissements et la mise à la disposition tardive des emplois de temps aux enseignants sont les causes de l'inachèvement des programmes de français. Huit (08) également, soit (20 %) trouvent que le retard de démarrage des cours à la rentrée à la date prévue est une cause pour le non

achèvement des programmes; et douze(12), soit (30 %) acceptent aussi que la faiblesse du niveau des apprenants retarde des enseignants dans l'exécution des programmes.

➤ **Données recueillies auprès des Inspecteurs et les Conseillers Pédagogiques de français.**

Question n° 9 : Tous les enseignants terminent-ils les programmes dans les classes ?

Tableau n°11 : Données vérifiant le niveau d'exécution des programmes par des enseignants

Réponses	Fréquences	Taux
Oui	00	00 %
Non	24	80 %
Quelques-uns	06	20 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

De ce tableau, il ressort donc que vingt-quatre(24) soit (80 %) des inspecteurs et conseillers pédagogiques de français ont reconnu que les enseignants ne finissent pas les programmes de français qui leur sont confiés. Seulement vingt pourcent de ceux-ci (20 %) ont avoué que quelques-uns finissent les programmes de français.

Question n° 10: Si non à quoi cela serait-il dû ?

Tableau n° 12 : Données sur les motifs du non-achèvement des programmes par les enseignants selon les conseillers pédagogiques et les inspecteurs

Motifs	Fréquences	Taux
Les programmes sont trop denses et complexes	09	30 %
L'insuffisance du quota horaire imparti pour l'exécution des programmes	06	20 %
L'insuffisance de la formation pédagogique des enseignants	27	90 %
Le manque de volonté des enseignants	03	10 %
La non-maîtrise des techniques et méthodes d'enseignement d'APC	03	10 %
La mauvaise gestion de temps des enseignants dans l'exécution des programmes	21	70 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

Au niveau de ce tableau ci-dessus, quatre-vingt-dix pourcent (90 %) des inspecteurs et conseillers pédagogiques de français affirment que l'insuffisance de la formation pédagogique des enseignants constitue une cause importante du non-achèvement des programmes au premier cycle. Et soixante-dix pourcent (70 %) estiment aussi que l'inachèvement des

programmes est dû à la mauvaise gestion du temps par les enseignants dans l'exécution des programmes ; puis trente pourcent (30 %) reconnaissent que la densité des programmes participe à l'inachèvement de ceux-ci.

Question n°11 Connaissez-vous d'autres raisons du non-achèvement des programmes ?

Tableau n°13 Données sur d'autres raisons du non-achèvement des programmes selon les conseillers pédagogiques et les inspecteurs

Motifs	Fréquences	Taux
La baisse du niveau des apprenants	09	30 %
L'insuffisance des salles de classes dans certains établissements	06	20 %
Les répétées des jours fériés et les multitudes congés en pleine année scolaire	12	40 %
Le Comportement indésirable de certaines autorités d'établissement et la mise à la disposition tardive des emplois de temps aux enseignants	03	10 %

Source : Données d'enquête de terrain 2014.

De ce tableau, on retient que neuf (09), soit (30 %) d'inspecteurs et conseillers pédagogiques de Français ont avoué que la baisse de niveau des apprenants constitue un problème pour l'exécution des programmes ; six (06), soit (20 %) estiment que l'insuffisance des salles de classes dans certains établissements contribue à l'inachèvement des programmes; douze (12) soit (40 %) soulignent aussi que les nombreux jours fériés en pleine année scolaire ne permettent pas aux enseignants d'achever les programmes et seulement trois (03),soit (10 %) de ceux-ci indiquent de

leur part que le Comportement indésirable de certaines autorités d'établissements et la mise à la disposition tardive des emplois de temps aux enseignants, entraînent l'inachèvement des programmes à la fin de l'année scolaire.

2-1-2- ANALYSE DES RESULTATS

2-2- AU NIVEAU DES CAUSES.

A l'issue des interprétations des données des différents tableaux, nous notons plusieurs causes concourant au non-achèvement des programmes d'étude de Français dans les classes de 5^{ème} au premier cycle de l'enseignement secondaire général.

Nous retenons donc du tableau n° 5 que la majorité (75%) des enseignants de français qui interviennent au premier cycle de l'enseignement secondaire général sont des vacataires. Quant aux données du tableau n°6, elles nous renseignent que 75 % des enseignants de français du premier cycle au CEG de Djègan-Kpèvi n'ont pas reçu une formation professionnelle. C'est cette réalité qu'illustrent les résultats du tableau n°7. A ce niveau, il se dégage que majoritairement les enseignants de français enquêtés n'ont pas le profil nécessaire. Trente (30) enseignants n'ont pas reçu la qualification pour enseigner le français. Il se pose alors le problème de l'inadéquation de la formation des enseignants dans nos collèges et lycées. Du Tableau n° 8, il ressort qu'un grand nombre d'enseignants possèdent les guides et programmes et sont donc supposés connaître leurs contenus. Malheureusement à la question de savoir quelles sont les œuvres aux programmes en cours dans les classes de 5^{ème}, toutes les réponses ne sont pas satisfaisantes, 14 enseignants soit 35 %

d'enseignants ne maîtrisent pas les œuvres au programme en cinquième. Ce qui montre que bien qu'ils aient les guides et programmes, certains enseignants ne s'approprient pas leurs contenus d'où nous déduisons que certains enseignants de Français ne s'intéressent même pas à l'étude des œuvres au programme, sans doute parce qu'ils ne disposent pas d'un temps matériel suffisant.

Par ailleurs, 95 % des enseignants n'exécutent pas entièrement les programmes d'études de Français au premier cycle (voir tableau n°10), ce qui a forcément des impacts sur le niveau des apprenants et sur le rendement scolaire.

En effet, il se dégage de l'interprétation des données du tableau n°10, que 62,5% des enseignants estiment que l'inachèvement des programmes serait dû à la densité et à la complexité de ceux-ci. 35 % d'entre eux avancent que la faiblesse du niveau des apprenants en français les retarde dans l'exécution des programmes (voir tableau n°11). Il serait aussi objectif de reconnaître à ce niveau que certains enseignants, du fait des multitudes engagements pris dans plusieurs établissements ne leurs permettent guère d'épuiser les programmes

En ce qui concerne les inspecteurs et les conseillers pédagogiques, 80% avouent que les enseignants de français ne finissent pas les programmes (voir Tableau n° 11) ; 90 % au niveau du tableau n°13 d'entre eux amputent ce fait, à l'insuffisance de la formation pédagogique des enseignants. Les inspecteurs savent majoritairement qu'un grand nombre d'enseignants n'est pas formé. En d'autres termes, ces derniers reconnaissent la nécessité de la formation pédagogique pour le personnel enseignant une bonne exécution des programmes de français. Nous concluons de cette analyse que plusieurs facteurs conduisent à

l'inachèvement des programmes au premier cycle ; ceux majeurs sont la densité, la complexité des programmes et l'insuffisance de la formation pédagogique des enseignants, ces résultats confirment nos hypothèses.

2-2-1-AU NIVEAU DES CONSEQUENCES

Pour ce qui concerne les impacts du non-achèvement des programmes au premier cycle, la totalité de notre population cible-reconnait qu'ils sont très nombreux et fâcheux .Nous pouvons citer entre autres :

-l'accumulation des lacunes par les apprenants tout au long de leur cursus scolaire car les programmes de français sont conçus dans un esprit de continuité et de consolidation des acquis. (Par exemple les connaissances antérieures enseignées en classe de 6^{ème} sont renforcées en classe de 5^{ème} et celles enseignées en classe de 5^{ème} sont renforcées en classe de 4^{ème} ainsi de suite). Lorsque le programme d'une classe n'est pas épuisé, il influe sur celui de la classe suivante. Dès lors, cette difficulté devient comme une chaîne dans toutes les classes.

-la baisse du niveau des apprenants en français ;

-les résultats décevants aux évaluations formatives, sommatives et les échecs massifs aux examens puis les déperditions scolaires s'en suivent avec la création de sorts métiers et les vices dans la société. Ceci confirme également nos hypothèses ; c'est pourquoi, la deuxième section de cette partie se consacrera non seulement à l'analyse du programme d'étude de Français de la classe de 5^{ème}, mais aussi à la proposition des approches de solutions.

SECTION 2 : ANALYSE CRITIQUE DU PROGRAMME D'ETUDE DE FRANÇAIS DE LA CLASSE DE CINQUIEME ET APPROCHES DE SOLUTIONS.

2-2-1- ANALYSE CRITIQUE DU PROGRAMME D'ETUDE DE FRANÇAIS DE LA CLASSE DE CINQUIEME.

Esprit du programme en cinquième

En général l'esprit des programmes d'études du système éducatif béninois est excellent, sur les plans intellectuel, socio-culturel et moral. Ces programmes visent « à préparer des jeunes aux défis d'un monde en perpétuel mutation ». A cet effet, voici les orientations générales préconisées pour le Bénin par les Etats Généraux de l'Education tenus à Cotonou du 2 au 9 octobre 1990. Former,

« Un citoyen :

- Autonome, intellectuellement et physiquement équilibré ;
- Capable d'entreprendre, de se prendre en charge, d'apprendre tout au long de sa vie ;
- Respectueux de la personne humaine, de la vérité, de la démocratie ;
- Animé d'un esprit de méthode, de coopération et du goût de la responsabilité ; et par conséquent comme un gestionnaire ;
- Gestionnaire de lui-même ;
- Gestionnaire de l'environnement ;
- Gestionnaire des situations de vie en société. »

Ensuite, pour mener à bon port ces orientations générales, un contenu formateur a été élaboré pour chaque programme de français. Ainsi le programme de français en cinquième, constitué de productions de divers discours et de compréhension de l'écrit, vise « à développer :

- les compétences transversales ;
- les compétences transdisciplinaires ;
- les compétences disciplinaires ;
- des stratégies d'apprentissages ;
- des éléments de connaissances langagières ».

Et pour s'assurer d'une bonne transmission de ces différentes compétences disciplinaires, une démarche pédagogique a été proposé aux enseignants et enseignantes comme suit :

Introduction

L'enseignant ou l'enseignante :

- prend conscience des acquis antérieurs de l'élève à partir d'une mise en situation ;
- présente et précise les objectifs d'apprentissage à atteindre ;
- suscite le questionnement de l'élève ;
- propose ou fait proposer par l'élève des situations d'apprentissage stimulantes et les stratégies les meilleures pour faire progresser l'apprentissage.

Réalisation

L'enseignant ou l'enseignante :

- propose des activités, guide et questionne l'élève ;
- aide l'apprenant à objectiver son action ; à exprimer sa/ses difficulté(s) ;
- fait des suggestions ;
- assiste l'élève en cherchant à surmonter ses difficultés ;
- donne l'information jugée trop difficile à découvrir ;
- incite l'élève à poursuivre ou à reprendre certaines tâches ;

- observe et soutient l'apprenant qui éprouve des difficultés.

- **Retour et projection**

L'enseignant ou l'enseignante :

- aide l'élève à faire un retour sur ce qu'il/elle a appris et sur comment il/elle l'a appris ;
- organise des activités d'évaluation
- organise des activités de consolidation et/ou enrichissement ;
- suscite la réflexion de l'élève sur la situation d'apprentissage et sur son fonctionnement, sur son degré de satisfaction et sur les améliorations qui peuvent être apportées ;
- invite l'élève à dire ce qu'il/elle peut faire des savoirs qu'il/elle a construits ;
- propose des pistes de réinvestissement à court terme.

Une analyse minutieuse de cette démarche pédagogique, permet de dire que les programmes APC accordent une place de choix à l'apprenant dans le processus de son apprentissage, tout en faisant de l'enseignant un animateur attentif et efficace. En conséquence, ces programmes demandent beaucoup de travail de recherche à l'enseignant, une préparation minutieuse de l'apprentissage à proposer à l'apprenant. Cependant, l'enquête que nous avons menée auprès des enseignants, révèle que la majorité de ceux-ci n'ont pas suivi rigoureusement une formation pédagogique. En effet, comme le montre les données du tableau n°3, 75% des enseignants sont les vacataires sans formation pédagogique, 22,5% sont les enseignants reversés en agent contractuel de l'Etat et 2,5%, soit un seul agent permanent de l'Etat. Soulignons que ces enseignants reversés en agents contractuels de l'Etat bien avant étaient des vacataires. Plus grave encore, la majorité de ces enseignants sont formés en sociologie, en sciences juridiques (tableau n°5). A ce sujet en (2014), AKOWE (S.) dans son

mémoire de fin de formation au BAPES sur le sujet « *Impact de la formation pédagogique de l'enseignant sur le rendement des apprenants en Français dans l'enseignement secondaire* », a montré que la formation pédagogique est sans doute importante pour l'efficacité d'un enseignant parce qu'elle lui permet de disposer des méthodes d'enseignement appropriées aux programmes en vigueur. Elle apporte à l'enseignant des stratégies utiles à la transmission des connaissances pour ses interactions avec les apprenants. Cette formation permet à l'enseignant de bien dérouler son cours, de savoir motiver, de comprendre la psychologie des apprenants et de les aider à acquérir des connaissances. On se demande alors, comment les enseignants non formés pédagogiquement parviendront-ils à épuiser les programmes comme le prévoit le code de la déontologie (surtout en son n°10) qui stipule : « Tout enseignant s'engage à accomplir entièrement le programme et atteindre les objectifs annoncés dans une période déterminée ». Ces différents problèmes expliquent l'inachèvement des programmes par les enseignants et l'inefficacité des enseignements reçus par les apprenants.

Afin de vérifier la maîtrise du contenu du programme de cinquième, nous leur avons posé la question suivante : *Quelles sont les œuvres au programme en cinquième ?* Mais les réponses à la question sont stupéfiantes : 65% des enseignants n'arrivent pas à citer les trois œuvres au programme.

Par ailleurs un autre véritable problème se pose quand on s'en tient au contenu de chaque compétence et le quota horaire imparti pour l'exécution d'une situation d'apprentissage, toujours avec le niveau de formation des enseignants.

Le quota horaire imparti pour le déroulement d'une situation d'apprentissage dans chacune des compétences disciplinaires en classe de cinquième est de six heures (6h), répartis comme suit :

- grammaire de texte (1h) ;
- grammaire de phrase (1h) ;
- orthographe (30min) ;
- conjugaison (30min) ;
- vocabulaire (1h).

Au total 4h pour l'installation des ressources de langue.

Non seulement, l'enseignement des ressources de langue est un véritable casse-tête pour les enseignants dans les collèges et lycées mais aussi le temps imparti est insuffisant pour l'enseignement de chacune des ressources selon la démarche indiquée ci-dessus. Il ne faut pas ignorer les effectifs pléthoriques des apprenants dans les salles de classes, leur niveau intellectuel; et qu'ils doivent à la fois comprendre et prendre notes face à un sociologue ou à un juriste de formation. L'enseignant risque d'épuiser les six heures (6h) alloués à l'enseignement de la compétence, uniquement dans l'enseignement des ressources de la langue. A cet effet deux alternatives s'offrent à l'enseignant : soit bâcler l'enseignement pour gagner le temps ou soit prendre tout son temps pour enseigner rigoureusement les quatre heures ressources de langue (grammaire, conjugaison, vocabulaire orthographe), et à la fin de l'année les programmes resteront inachevés.

En conséquence, les élèves présenteront des lacunes dans leur formation. Les problèmes soulevés ici sont l'insuffisance du temps alloué pour le déroulement d'une situation d'apprentissage et l'insuffisance de la formation pédagogique des enseignants. Tout ceci confirme que des programmes scolaires même contiennent des insuffisances qu'il faut à tout prix relever pour espérer un enseignement meilleur. C'est pourquoi, il est

important pour nous dans ce travail, de proposer des solutions pratiques afin de résoudre les difficultés ci-dessus mentionnées.

2-2-2-APPROCHES DE SOLUTIONS

Il ressort de nos différentes analyses que plusieurs facteurs créent un handicap chez les enseignants dans l'exécution normale des programmes d'études, ce qui influence négativement sur le rendement scolaire des apprenants. Pour ce fait nos suggestions vont à plusieurs endroits pour l'amélioration de la pratique enseignante.

➤ A l'endroit de l'Etat

- nous suggérons :

- le recrutement et la formation des inspecteurs de Français, parce que leur nombre actuel sur le terrain est insignifiant pour les travaux qui leur sont demandés ;

- le recrutement des enseignants qualifiés et la formation de ceux non-qualifiés, parce que la formation pédagogique se révèle comme un outil indispensable pour les enseignants dans l'éducation des apprenants.

- l'accord de priorité à l'éducation réglant un tant soit peu la question de la revalorisation de la fonction enseignante, parce que le développement d'un pays passe nécessairement par la formation et l'éducation de ses filles et fils. A ce propos l'autre dira, « Pour se prononcer en toute responsabilité et en toute connaissance de cause, sur les nombreuses décisions qui engagent le présent proche ou lointain de son pays, il est nécessaire d'être éclairé, préparé à le faire. Seule l'Education permet l'information et la formation des citoyens, à cet effet. » (NEKPO, 1998) L'Etat doit donc bien rémunérer les

enseignants, leur fournir une meilleure condition de vie et de travail ce qui leur permettra de bien exercer leur métier pour l'aboutissement des meilleurs rendements scolaires ;

- anticiper au mieux les revendications des enseignants afin de limiter les grèves qu'on observe quelque fois à certaines rentrées académiques.

- que l'Etat prime les meilleurs enseignants dans l'exécution des programmes afin d'inciter tout le monde.

- que la question de réussite à 100% à l'examen du Certificat d'Etude Primaire (CEP) soit revue, car nous avons aujourd'hui les enfants en classes de 6^{ème}, 5^{ème} voire 4^{ème} qui ne savent même pas écrire leurs noms. Ces conditions permettent aux enseignants de maintenir le rythme recommandé par les programmes afin de les terminer.

➤ **A l'endroit des inspecteurs de Français :**

- nous souhaitons qu'un suivi rigoureux et sans complaisance soit fait dans l'exécution des programmes pendant leurs tournées d'inspections sur le terrain ;

- que les programmes soient réactualisés et synthétisés chaque année pour prendre en compte des réalités du terrain, parce que nous avons également de très petits enfants en classes de 6^{ème}, 5^{ème} qui ne sont pas mentalement ou psychologiquement aptes pour recevoir les notions enseignées, ce qui retarde aussi l'enseignant dans l'exécution des programmes.

-Que le quota horaire imparti pour l'exécution d'une situation d'apprentissage passe de 6h à 8h au moins ce qui permettra aux enseignant de bien dérouler unes situation d'apprentissage.

- Leur implication dans le recrutement des enseignants vacataires dans les établissements.

➤ **A l'endroit des enseignants.**

Nous exhortons d'abord à une prise de conscience pour leur fonction, parce que, même ceux qui ont eu la chance d'être reversés en agent contractuel de l'Etat et qui bénéficient la formation continue, certains parmi eux ne prennent pas aux sérieux cette formation. Un enseignant qui prend une classe, doit s'engager de toutes ses forces et sa compétence au service des élèves qu'il a en charge ; conformément au code de la déontologie de l'enseignement, au niveau de l'article n°10 qui stipule : « Tout enseignant s'engage à accomplir entièrement le programme et à atteindre les objectifs annoncés dans une période déterminée ».

- l'endroit des enseignants de français non qualifiés en particulier. Ils doivent reconnaître leur manque de formation et aller se faire former à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

- ils doivent faire preuve d'humilité et collaborer avec leurs collègues qui ont reçu une formation pédagogique afin d'améliorer leur prestation. Le savoir c'est un feu qu'on cherche chez le voisin dit-on. C'est de la discussion que jaillit la lumière, la science (Seidou Badian, *Sous l'orage*). Les enseignants non qualifiés doivent être ouverts et poser clairement leurs problèmes non seulement à leurs collègues formés professionnellement mais aussi auprès des conseillers pédagogiques et des inspecteurs.

➤ **Les animateurs d'établissements**

En ce qui concerne les animateurs d'établissements, nous suggérons qu'une partie des séances d'animations pédagogiques soit consacrée à

l'exposition et à l'explication du contenu des programmes, ceci permettra aux novices de se les approprier.

➤ **A l'endroit des autorités des établissements.**

Nous souhaitons qu'un examen de conscience soit fait dans le recrutement des enseignants vacataires, afin qu'il ait la qualité dans l'enseignement, car c'est l'avenir des enfants qui est en jeu. Egalement, qu'un suivi rigoureux soit fait dans l'exécution des programmes. Ils peuvent aussi organiser une politique de prime à l'endroit des meilleurs enseignants dans l'exécution des programmes afin d'inciter tout le monde.

CONCLUSION

Au terme de notre travail, nous constatons que la question de l'inachèvement des programmes de Français au premier cycle de l'enseignement secondaire général est une réalité tangible. Cette réalité est due à plusieurs causes dont le manque de formation pédagogique des enseignants, véritable arme dans l'exécution des programmes. La mauvaise gestion de temps et la mauvaise volonté de certains enseignants ; l'insuffisance des infrastructures adéquates permettant aux enseignants d'exécuter les programmes ; la complexité des programmes et la lenteur dans leur toilettage. Nous constatons également qu'avec l'avènement des Nouveaux Programme d'Etude, l'enseignement du français devient un casse-tête pour les enseignants. En effet, l'enseignement du français oblige l'enseignant à maîtriser correctement les exigences des programmes en vigueur en français. Tous ces problèmes conduisent au non-achèvement des programmes, ce qui impacte négativement sur le rendement scolaire des apprenants.

Il urge alors que les autorités du système éducatif investissent énormément dans la formation des enseignants afin de redonner à ce domaine sa priorité et promouvoir ainsi le développement de notre pays. Que les enseignants eux-mêmes prennent au sérieux le peu de formation que l'Etat leur donne pour leur bonheur et pour le bonheur des apprenants. Les causes et les conséquences avérées de l'inachèvement des programmes d'études, dans notre recherche portée sur le CEG Djègan-Kpèvi ne sont qu'un cas parmi tant d'autres. Vivement que les différentes approches de solutions faites dans ce travail soient prises en compte, pour que les programmes soient exécutés de façon générale.

BIBLIOGRAPHIE

- Célestin F. NEKPO, *Education et Culture, Tome 1*, Porto-Novo, CNPMS, 1998,280p
- Camille O.OGOUTEHIBO, *La baisse de niveau dans les collèges d'enseignement général d'Abomey : causes et approches de solutions. (Cas du CEG1 de 2000 à 2005)*, ENS, mémoire de CAPES 2005,51 p
- Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue, Programmes Educatifs et Guides de Cote D'Ivoire, *Education aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté*, 2012, 134 p
- Guide et programme de Français 5^{ème}
- Hermann D. KOULODJI, *Les programmes par compétences à l'enseignement secondaire général : contraintes d'application*, ENS, mémoire de CAPES 2005 50 p.
- Louis ARENILLA, et Bernard Alii GROSSO, *Dictionnaire de pédagogie*, Bordas, Paris, 2000,126 p
- Mèdèssè Edgar AGOHOUNDJE, *Les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du 1^{er} cycle : cas du CEG d'OUANDO* ENS, mémoire de BAPES, 2013 ,42 p
- *Microsoft Encarta 2009*
- NOUTEVI (C.C.), *La gestion du temps scolaire : Constats et Approches de Solutions*, mémoire CAFCP, 2010-2011, 50 p.
- ALLOGBE (V.A.), *Les conséquences des grèves successives sur la formation des élèves dans les établissements secondaires*, ENS, mémoire de CAPES, 1998, 52 p.

-Sourou Jacqueline ATINDOKPO, *Rôle et Importance de la Gestion du temps scolaire dans l'exécution du programme de Français en classe de troisième au Lycée Toffa 1^{er}*, ENS ,mémoire de BAPES,2014,54 p

-Théodore Marc Comlan GBETIE, Cours de *Législation ET Administration Scolaires en République du Bénin*, Compendium Tomes1, 2, 3, présenté par le Docteur Akimi YESSOFOU, 2012, 137 p

Webographie

www.education.com consulté le24 /07/2015 à 17h 43min.

ANNEXES

Questionnaire d'enquête à l'endroit des enseignants de Français sur le non-achèvement des programmes

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de BAPES, nous effectuons une recherche dont le sujet est intitulé : *«Causes et conséquences du non-achèvement des programmes d'études de français au premier cycle de l'enseignement secondaire général sur le rendement scolaire des apprenants: cas des classes de 5^{ème} du CEG de Djègan-Kpèvi ».*

Nous voudrions d'avance vous remercier de votre disponibilité et de l'intérêt que vous accordez à ce travail en répondant à nos questions.

QUESTIONNAIRE

A l'endroit des enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire.

- Cochez dans les cases la réponse convenable.

1 - Quel est votre statut d'enseignant ? APE ; ACE
Vacataire Volontaire

2-Quelle (s) formation (s) avez-vous reçue (s) pour l'enseignement du Français?

-formation académique formation professionnelle

3-quelle est votre filière de formation ?

.....
.....
.....

BAC ; Licence; ; Maîtrise ; ; BAPES ; CAPES

4-Avez-vous le guide et le programme de Français des classes dans lesquels vous intervenez ?

Oui ; Non

5- Quelles sont les œuvres au programme de Français en 5^{ème} ?

.....
.....
.....

6- Avez-vous une fois terminé le programme au cours d'une année scolaire ? Oui ; Non

7- Si non, pourquoi ?

À cause de :

-la densité et complexité des programmes

- pertes de temps liées au manque de salles de classes dans votre établissement

-l'insuffisance du quota horaire imparti pour l'exécution des programmes

- la non maîtrise des techniques et méthodes d'enseignement d'APC

-l'effectif pléthorique des élèves dans les classes

- multi- engagement des enseignants dans plusieurs collèges

La grève des enseignants

8 -Connaissez-vous d'autres raisons ?

.....

.....

.....

9 - Quels sont les inconvénients liés au non- achèvement des programmes sur le rendement scolaire ?

.....

.....

.....

10 -Quelles suggestions faites- vous afin que les programmes d'études au premier cycle soient complètement exécutés ?

.....

.....

.....

**Questionnaire d'enquête à l'endroit des Inspecteurs et des Conseillers
Pédagogiques sur le non- achèvement des programmes d'études**

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de BAPES, nous effectuons une recherche dont le sujet est intitulé : *«Causes et conséquences du non-achèvement des programmes d'études de français au premier cycle de l'enseignement secondaire général sur le rendement scolaire des apprenants: cas des classes de 5^{ème} du CEG de Djègan-Kpèvi ».*

Nous voudrions d'avance vous remercier de votre disponibilité et de l'intérêt que vous accordez à ce travail en répondant à nos questions.

11- Tous les enseignants terminent – ils les programmes dans les classes ?

Oui ; non ; quelques-uns

12-Si non à quoi cela serait-il dû ?

Les programmes trop denses et complexes

- A l'insuffisance du quota horaire imparti pour l'exécution des programmes

- A l'insuffisance de la formation pédagogique des enseignants

- La non maîtrise des techniques et méthodes d'enseignement des APC

- A la mauvaise gestion de temps des enseignants dans l'exécution des programmes.

13-Autres raisons liées au non- achèvement des programmes.

.....
.....
.....

14- Quels sont les inconvénients liés au non- achèvement des programmes sur le rendement scolaire ?

.....
.....
.....

15 -Quelques suggestions pour l'exécution totale des programmes dans les classes.

.....
.....
.....

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
CHAPITRE PREMIER : CONTEXTE THEORIQUE ET APPROCHE	
METHODOLOGIQUE	3
SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE	3
1-1-PROBLEMATIQUE.....	3
1-2- ETAT DE LA QUESTION.....	5
1-3-OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	7
1-3-1- OBJECTIF GENERAL.....	7
1-3-2-OBJECTIFS SPECIFIQUES.....	7
1-4 – HYPOTHESES.....	8
1- 5 - CLARIFICATION DES CONCEPTS.....	8
SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE	10
2-1-LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	10
2-2- LA RECHERCHE EMPIRIQUE.....	10
2-2-1-BUT.....	11
2-2-2- CADRE PHYSIQUE.....	11
2-2-3-POPULATION CIBLE ET ECHANTILLONNAGE.....	14
2-2-4-TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL.....	14
2-2-5-DEROULEMENT DE L'ETUDE.....	25
CHAPITRE DEUXIEME : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS	
D'ENQUETE ET APPROCHES DE SOLUTIONS	16

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	
D'ENQUETE.....	16
2-1-1- PRESENTATION DES RESULTATS.....	16
2-1-2- ANALYSE DES RESULTATS.....	26
2-2- AU NIVEAU DES CAUSES.....	26
2-2-1- AU NIVEAU DES CONSEQUENCES.....	28
SECTION 2 : ANALYSE CRITIQUE DU PROGRAMME D'ETUDE DE FRANÇAIS	
DE LA CLASSE CINQUIEME ET APPROCHES DE	
SOLUTIONS.....	29
2-2-1- ANALYSE CRITIQUE DU PROGRAMME D'ETUDE DE FRANÇAIS LA	
CLASSE DE CINQUIEME.....	29
2-2-2-APPROCHES DE SOLUTIONS.....	35
CONCLUSION.....	39
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	40
ANNEXES.....	42